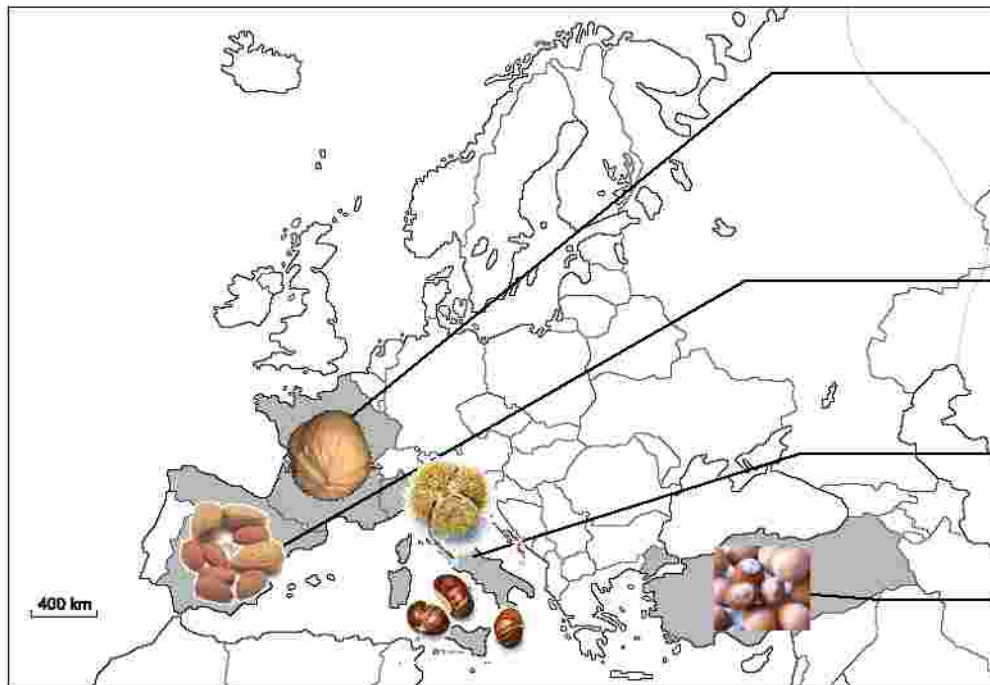


## Zoom sur la filière Fruits à coques

Les zooms précédents sur la cerise, le raisin, la poire, la pomme, la fraise, l'abricot et la pêche-nectarine sont toujours disponibles sur le site internet : [www.fnppfruits.com](http://www.fnppfruits.com)

## La production de fruits à coques en Europe (Données 2007)



France :

**1<sup>er</sup> noix : 35 000 t**

**3<sup>ème</sup> amande : 30 000 t**

**4<sup>ème</sup> châtaigne : 11 000 t**

**4<sup>ème</sup> noisette : 6 000 t**

Espagne :

**1<sup>er</sup> amande : 60 000 t**

Italie :

**1<sup>er</sup> châtaigne : 50 500 t**

Turquie :

**1<sup>er</sup> noisette : 900 000 t**

## La production française de fruits à coques

### Noix

Le noyer est la seconde culture fruitière en surface en France avec un peu plus de 20 000 hectares, dans un contexte d'expansion du verger sur les 5 dernières années. La noix française se partage deux zones de production avec le Sud-Est et le Sud-Ouest qui produisent chacun 50 % des volumes. Dans le Sud-Est, 90 % de la production est commercialisée sous l'AOC « Noix de Grenoble » (soit l'équivalent de 15 000 tonnes). Les variétés Franquette, Mayette et Parisienne constituent l'essentiel du verger. Dans le Sud-Ouest, qui bénéficie également de l'AOC « Noix du Périgord », la production se fait avec des variétés traditionnelles comme Marbot, Corne et Grandjean ainsi que la Franquette. Ces dernières années, a été introduite la variété précoce Lara, d'origine américaine, qui produit des noix de gros calibres sans amertume.

### Amande

L'amande est principalement cultivée en France dans les départements des Bouches du Rhône, des Alpes de Haute Provence et en Corse. La production française est commercialisée sous forme d'amandes en coques, d'amandons (amandes décortiquées) et sert à alimenter les marchés du frais et du transformé. Les variétés cultivées sont à coque dure, ce qui désavantage la France par rapport à ses concurrents qui obtiennent un meilleur rendement de cassage avec des variétés à coque tendre.

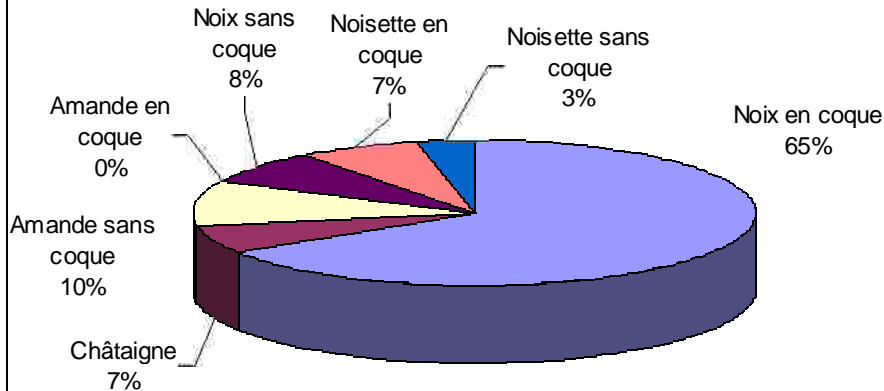
### Noisette

Le verger français de noisette est orienté vers le marché de la noisette de table, avec des variétés à gros fruits. Les deux principaux départements producteurs sont le Lot et Garonne et le Tarn et Garonne. 98 % de la production française est commercialisée par la SCA Unicoque (Lot et Garonne). Après des années de stabilisation des surfaces, la coopérative a lancé un plan de développement des plantations de noisetiers.

### Châtaigne

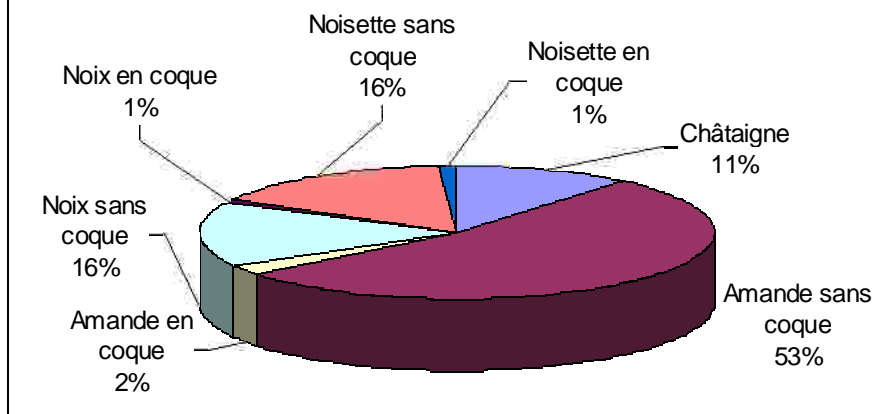
La production française de châtaignes varie de l'ordre de 8 000 à 10 000 tonnes selon les années. Avec un verger traditionnel qui représente 50 % des surfaces françaises, l'Ardèche est le premier département français producteur. La reconnaissance en AOC « Châtaigne d'Ardèche » a été reconnue en 2006. La production s'étend également sur la zone Périgord-Limousin avec des variétés récoltées mécaniquement.

### Exportations françaises de fruits à coques en 2007 (en tonnes)



Les exportations de fruits à coque, si elles restent minoritaires par rapport aux autres groupes de produits, se sont le plus fortement accrues. Pour l'ensemble des fruits à coque, les exportations sont en augmentation en volume avec 42 588 tonnes en 2006 par rapport à la moyenne 2002-2005 (33 162 t, + 28,4 %). La même tendance, plus accentuée, est observée en valeur, avec un chiffre d'affaires à l'exportation de 123 664 milliers d'euros en 2006. On note de fortes progressions des volumes exportés en noix (+12,3 % / 2005 et 60,1% / moy. 2002-2004) mais également en amandes et châtaignes.

### Importations françaises de fruits à coques en 2007 (en tonnes)



Concernant les importations de fruits à coque, celles-ci sont en légère baisse en volume avec 78 538 tonnes importées en 2006 (contre 86 249 tonnes sur la moyenne 2002-2005). En valeur, l'évolution est inverse, en forte hausse sur 5 ans (+ 18,9 % en 2006 par rapport à la moyenne 2002-2004)

Globalement, le solde commercial de la filière fruits à coque est largement déficitaire tant en volume qu'en valeur (respectivement - 35 950 tonnes et - 215 120 milliers d'euros en 2006). Ce solde est plutôt en amélioration en volume et en valeur sur les 5 dernières années.

La France conforte sa place de premier exportateur européen avec 27 000 tonnes de **noix** exportées en 2007 et affiche une belle progression sur les 5 dernières années. La production de la noix de Grenoble est d'ailleurs tournée vers l'export (Allemagne, Italie, Suisse, Espagne). Toutefois, il faut savoir que l'UE importe environ 50 % de ses volumes de noix pour satisfaire sa consommation (elle est la première destination du leader mondial, les Etats Unis).

En **amande**, la production française d'amandons est très insuffisante pour couvrir les besoins de consommation, qui sont essentiellement des besoins en amandes décortiquées. Le marché mondial est dominé comme en noix par les Etats Unis ainsi que par l'Espagne.

La France est un petit producteur de **noisettes**, comparée à la Turquie et à l'Italie. Cependant, sa spécialisation sur le créneau de la noisette en coque lui permet de jouer un certain rôle à l'exportation (exportations vers l'Allemagne puis le Danemark et l'Espagne). L'objectif de la filière est de développer les tonnages de noisettes d'industrie où les volumes consommés sont considérables et le marché ouvert.

En frais, la **châtaigne** est toujours présente sur les marchés traditionnels. La châtaigne du Sud-est a du mal à se développer dans la grande distribution contrairement aux châtaignes du Sud-ouest. Le marché saisonnier et marginal des « grilleurs de rue » s'est multiplié ces dernières années, essentiellement avec de la châtaigne d'importation. Il n'en reste pas moins que l'essentiel du marché de la châtaigne est celui de la transformation (crème, marron glacé,...) sur lequel la châtaigne française subit la concurrence italienne.